

On nous conteste de tous côtés le droit d'admettre un psychique inconscient et de travailler avec cette hypothèse. Nous pouvons répondre à cela que l'hypothèse de l'inconscient est *nécessaire et légitime*, et que nous possédons de multiples *preuves* de l'existence de l'inconscient. / Elle est nécessaire, parce que les données de la conscience sont extrêmement lacunaires ; aussi bien chez l'homme sain que chez le malade, il se produit fréquemment des actes psychiques qui, pour être expliqués, présupposent d'autres actes qui, eux, ne bénéficient pas du témoignage de la conscience. Ces actes ne sont pas seulement les actes manqués et les rêves, chez l'homme sain, et tout ce qu'on appelle symptômes psychiques et phénomènes compulsions chez le malade ; notre expérience quotidienne la plus personnelle nous met en présence d'idées qui nous viennent sans que nous en connaissions l'origine, et de résultats de pensée dont l'élaboration nous est demeurée cachée. / Tous ces actes conscients demeurent incohérents et incompréhensibles si nous nous obstinons à prétendre qu'il faut bien percevoir par la conscience tout ce qui se passe en nous en fait d'actes psychiques ; mais ils s'ordonnent dans un ensemble dont on peut montrer la cohérence, si nous interpolons les actes inconscients inférés. Or, nous trouvons dans ce gain de sens et de cohérence une raison, pleinement justifiée, d'aller au-delà de l'expérience immédiate. / Et s'il s'avère de plus que si nous pouvons fonder sur l'hypothèse de l'inconscient une pratique couronnée de succès, par laquelle nous influençons, conformément à un but donné, le cours des processus conscients, nous aurons acquis, avec ce succès, une preuve incontestable de l'existence de ce dont nous avons fait l'hypothèse.

Freud, *Métopsyhologie*

Introduction rédigée

Dans cet extrait de *Métopsyhologie*, Freud interroge la valeur scientifique de l'hypothèse de l'existence de l'inconscient. En effet, l'inconscient se définit par le fait de ne pas pouvoir être immédiatement accessible à la conscience. Il est donc impossible d'en faire l'expérience immédiate. C'est pourquoi le problème qui se pose est le suivant ; Peut-on dire d'une hypothèse qui ne peut pas être observée, ni directement vérifiée, qu'elle a une valeur scientifique ? Freud défend que, malgré cette difficulté, l'hypothèse de l'inconscient est bien scientifiquement légitime. Sa stratégie consiste à mettre en avant la puissance explicative de son hypothèse, celle-ci permettant en effet de rendre intelligible de nombreux phénomènes psychiques. Il surenchérit à la fin du texte en montrant que son hypothèse peut se vérifier, si

ce n'est directement, du moins indirectement par les effets qu'elle produit sur le plan thérapeutique.